

compte d'un livre, si c'est pour dissenter à côté ou expliquer ce que l'auteur n'a certainement pas voulu dire ?

Pour moi, j'ai eu un grand plaisir à parler de *Louise*. Une œuvre aussi forte est de celles qui ouvrent à leur auteur le vaste champ de la Renommée, et donnent un démenti à l'adage : « La réputation n'arrive qu'après la mort. »

Cicéron écrivit un jour : *Si quis minorem gloriæ fructum putat ex Græcis versibus percepi quam ex Latinis vehementer errat*. A mon tour, je dis — et ce sera la conclusion de cette étude : On se tromperait fort si l'on croyait que les vers d'un roman lyrique français, font moins d'honneur que les vers d'un romancero espagnol ou d'un lied allemand (1), ainsi qu'ont voulu le prétendre de quintessenciés et paradoxaux penseurs.

Pierre de BOUCHAUD.

(1) *L'Intermezzo* de Heine, par exemple.

